

Le code de la route à l'université

L'université Saâd Dahlab de Blida a abrité durant deux jours, les 24 et 25 février courant, une campagne de sensibilisation contre les accidents de la route et d'explication des nouvelles dispositions du code de la route.

Organisées par la direction du transport de la wilaya de Blida, ces deux journées ont vu la participation de la protection civile, de la police, de la gendarmerie et du centre national de lutte contre les accidents de la circulation. La simulation d'un accident de la circulation suivi d'incendie a été la manifestation la plus observée par les étudiants qui s'étaient massés autour du lieu choisi et beaucoup prenaient des photos et des vidéos avec leurs portables.

Les opérations de sauvetage et d'extinction du feu ainsi que le matériel utilisé ont été très commentés et les questions fusaient de partout.

A l'intérieur de la grande salle de la bibliothèque centrale les différents services de sécurité donnaient des explications sur le code de la route, sur la manière de se comporter en piéton et en conducteur ont aussi été largement suivies, de même que l'intervention du chargé de la communication de la protection civile qui a parlé des accidents de la circulation et de la manière dont ils arrivent, des gestes simples et vitaux qu'il ne faut jamais oublier; ainsi, et en ce qui concerne le code de la route, les étudiants ont appris qu'il n'a pas été remplacé mais que ce sont les sanctions qui ont été rendues plus dures, dans le but de réduire le nombre d'accidents et surtout, de leur gravité.

En outre, l'organisation de ces journées de sensibilisation au sein de l'université obéit à une volonté double, celle, d'une part, d'approcher une frange importante de la société qui peut transmettre le message à un nombre encore plus grand et, celle, d'autre part, d'inciter les étudiants et les chercheurs à s'impliquer dans la recherche de solutions à ce véritable phénomène qui frappe la société algérienne dans sa chair.

En effet, et selon un responsable du centre national de lutte contre les accidents de la circulation, l'Algérie manque d'éléments scientifiques fiables pour se doter d'une batterie de lois à même de freiner cette ascension macabre sur nos routes et c'est justement l'université qui peut les fournir grâce aux chercheurs dans tous les domaines qu'on y trouve. Quant aux étudiants, ils étaient nombreux à avoir été intéressés par l'exposition de photos très expressives, où l'on voit des voitures réduites à l'état de ferraille, des cadavres déchiquetés, démembrés ou étêtés.

Ces photos, d'une violence extrême, ont été choisies à dessein pour frapper l'imagination de ceux qui les voient, afin qu'ils prennent leurs précautions et qu'ils évitent d'en être les victimes.

T.M (Le Quotidien d'Oran)